

Homélie du Père Christophe Rivière le Dimanche 30 août 2020 Génissieux

Vous savez, depuis quelques semaines, je me posais la question : est-ce que je profite de l'homélie pour dire merci, comme le veut la coutume, lorsqu'on change de paroisse, ou est-ce que je dirai plutôt un mot au moment de l'apéritif ?

J'ai choisi l'homélie. Non pas par peur qu'il n'y ait pas d'apéro, car s'il n'y en a pas de prévu, on va l'organiser très vite, mais parce que lorsque j'ai regardé les lectures, je me suis dit que plusieurs versets bibliques permettent de bien mettre en relief, d'illustrer ces 7 années passées ensemble dans cette belle paroisse St Jacques en Pays de Romans.

Je ne sais pas si vous savez tous pourquoi a-t-on donné à cette paroisse, lorsqu'elle a été érigée en 2001, le nom de St Jacques en Pays de Romans... Parce que plusieurs des 10 communes qui la composent sont traversées par un chemin de St Jacques. Chemin que j'ai eu la chance d'arpenter à vélo, il y a 20 ans. Et c'est un beau symbole, tellement je dis souvent que notre vie est un pèlerinage, ce auquel je crois très profondément. Et ces 7 années ne seront sûrement pas les moins importantes des quasi 47 années que j'ai déjà vécues. Elles m'auront vraiment permis de vivre des sacrés moments avec vous, ou plutôt de vivre des moments sacrés avec vous.

De ces lectures bibliques, je retiens les versets suivants :

Dans le livre du prophète Jérémie : « Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi ».

Du psaume : « Oui, tu es venu à mon secours », et aussi : « Mon âme s'attache à toi ».

De St Paul : « Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait ».

Enfin, dans l'Evangile, cette Parole de Jésus : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Tout d'abord, dans le livre du prophète Jérémie : « Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi ».

Combien de fois ai-je dit que dans mon parcours de vie et de foi, (on ne peut pas, je crois, dissocier l'un de l'autre...), c'est l'Eglise qui m'a révélé et qui me révèle, jour après jour, le visage du Christ. En effet, les si nombreux et si variés visages du Christ révélés jour après jour et année après année en sont l'expression. Je vais donner trois exemples, pendant ces 7 années ici :

- Les personnes qui se sont mises, ou remises en route vers le Seigneur et vers l'Eglise. Je pense aux adultes qui cheminent vers le baptême, vers la confirmation, à de nombreuses personnes rencontrées lors des préparations au mariage ou au baptême. La confiance et l'amour du Christ pour nous est, je le crois, tellement source de joie, qu'il est sacrement beau d'en être contaminé... ça c'est un sacré bon virus ! et il se transmet si nous n'avons pas de masque qui cacherait la joie de la résurrection. Je sais, ce n'est pas toujours si évident à vivre, nous en faisons tous l'expérience. Mais rappelons-nous toujours que l'amour du Christ est plus fort que tout.

- Réjouissons-nous de tous ces témoignages, et n'hésitons pas à aller à leur rencontre. Nous avons toujours à faire de l'accueil des nouveaux membres de nos communautés une priorité.

- 2^e exemple de visages qui sont signes du Christ au milieu de nous : toutes les personnes qui, de manière visible ou non, se mettent au service de l'Eglise et du monde. Je ne peux les énumérer, tellement ils sont nombreux, et j'en oublierais... que ce soient les personnes au service de l'annonce de l'Evangile dans la liturgie, les sacrements, que ce soient les personnes au service des plus pauvres, quelles que soient les pauvretés, et les raisons qui les ont amenés à ces situations. Que ce soient les petites mains, bien souvent invisibles, mais ô combien précieuses !!! Rappelons-nous aussi : 140m2 de laine de verre, environ 1500 vis, 350 mètres de rail, une vingtaine de personnes... etc... pour faire un bureau, que dis-je... beaucoup plus qu'un bureau pour le curé de la paroisse !!!

- Vous êtes signes du Christ Serviteur, et nous avons la chance d'avoir 4 diacres dans notre paroisse qui, par leurs paroles, leurs actes, leurs engagements, nous rappellent que nous avons tous à être au service les uns des autres.

- 3^e exemple : Dans notre famille paroissiale, nous avons tous un peu nos repères. Et si je suis frustré que depuis le confinement, leur présence n'est actuellement plus possible, je voudrais rendre grâce pour la présence régulière des personnes en situation de handicaps, qui nous rappellent que le lien au Christ doit d'abord toujours s'exprimer par le sourire, la voix, le cœur et l'authenticité. Leur présence dans notre assemblée est une vraie grâce pour nous.

Donc, pour reprendre cette parole de Jérémie, « Oui, Seigneur, tu m'as séduit dans cette paroisse, et j'ai été séduit ». Seigneur, je te rends grâce.

Je voudrais maintenant relier deux autres versets bibliques des lectures que nous venons d'entendre : Je voudrais relier cette Parole de Jésus, dans l'Évangile : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive », et cette parole du psaume : « Oui, tu es venu à mon secours ».

Porter sa croix, suivre le Christ. Nous avons tous des histoires, et certaines fois des croix à porter. Celles que nous connaissons, et aussi celles dont nous n'avons pas forcément conscience, mais qui peuvent vraiment nous peser, et qui, quelquefois, nous explosent en pleine figure, de manières inattendues. Mais nous devons faire avec, et transformer ces croix de souffrance en croix glorieuses.

Qu'il est précieux de se rappeler que le Christ, sur la croix, porte avec nous nos croix. Et nous devons toujours nous rappeler que le Christ, nous sommes les membres de son Corps ! Je l'ai assez rappelé dans les homélies, vous ne pourrez pas dire que vous ne le saviez pas !!!

Combien de fois, les uns et les autres, nous nous soutenons ! Combien de fois nous nous aidons à porter nos croix ! et malgré les différences de nos parcours de vie, de nos parcours de foi, ce soutien fraternel est précieux.

Je n'oublierai jamais la proximité, la fraternité, la prière, le soutien que vous m'avez offert au moment du décès de ma mère il y a deux ans et demi, et j'en rends grâce à Dieu. Oui, Seigneur, tu es venu à mon secours, dit le psalmiste. Si la présence du Seigneur n'est pas toujours évidente à repérer, à discerner, ne s'exprime-t-elle pas, bien fréquemment, par la fraternité vécue lorsque nous portons nos croix ?

Les deux mois de confinement total ou presque nous ont marqués. Par des questions, par des tensions, par des doutes, des solitudes, des inquiétudes. Mais aussi par des recentrages sur nos essentiels, par des soutiens, certaines fois inhabituels. Nous n'avons pas terminé de nous interroger sur la manière dont cette période nous a transformés.

Je crois vraiment que le Seigneur sait mettre à profit les événements heureux ou difficiles, les moments de doute ou d'espérance, pour nous proposer de renforcer l'Alliance qu'il a scellée avec nous au jour de notre baptême.

Nous avons entendu dans le psaume : Mon âme s'attache à toi. Cette période que bon nombre de personnes m'ont dit avoir vécue comme une retraite m'a personnellement permis de vivre autrement le lien au Seigneur. Et je crois vraiment que si nous osons mettre nos vies dans ses mains, si nous osons vivre la confiance à son égard, en accueillant ce qu'il nous offre, plus qu'en étant dans une attente précise, nous pourrions renforcer notre lien avec lui. Dans notre paroisse, dans notre diocèse, et bien ailleurs aussi, nous avons la chance d'être portés par bon nombre de communautés religieuses, dont la prière permanente est fortifiante pour l'Église, et est aussi le signe donné que le Christ fait de son peuple sa demeure. Rappelons-nous cette parole de Jésus à Zachée : « Aujourd'hui, il faut que j'aille demeurer chez toi ».

Enfin, dernière parole biblique que je voudrais citer, elle nous vient de St Paul : « Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait ».

Notre quête du Christ est un chemin permanent. Nous savons combien nos chemins ne sont pas des autoroutes ou des lignes droites.

Je vais donc reprendre cette image que j'ai découverte il y a peu de temps : la foi, le lien à l'Église, le lien au Christ, le lien aux autres, c'est comme le vélo : si on fait du surplace, on risque fort de tomber. Ne faisons jamais de surplace. Que l'on avance, que l'on ait l'impression de reculer, ou que l'on ait l'impression d'aller

de côté, ce qui compte, me semble-t-il, c'est de ne pas rester immobile. Ne croyons jamais que nous sommes sur des voies sans issues. Je me souviens aussi avoir dit que le Bon Dieu, il est un vrai GPS. Il nous propose toujours une voie pour avancer. En fait, GPS, ça ne veut pas seulement dire géolocalisation par satellite, mais aussi Guide Pour le Salut !

Alors si nos chemins de vie ne sont pas des autoroutes, osons le pardon ! Rappelons-nous toujours que, demander pardon, et oser pardonner, ce sont clairement deux attitudes qui font grandir.

Je voudrais demander pardon aux personnes que j'ai pu blesser, que j'ai pu choquer, à ceux que j'ai pu déranger par ce que je suis, par ma manière de vivre ma prêtrise. Je sais qu'il y en a, et je rends grâce à Dieu pour les démarches de pardon vécues.

Discerner la volonté de Dieu, c'est aussi la mission de l'Eglise. Et quand même, ce n'est pas toutes les paroisses qui osent se rassembler pour répondre à la lettre du Pape au peuple de Dieu. Discerner, c'est l'une des missions permanentes de l'Eglise. Elle le sait, elle avance, et nous avons à l'aimer telle qu'elle est, et non pas telle que l'on voudrait qu'elle soit.

St Paul nous invite toujours à discerner la volonté de Dieu. Je voudrais me tourner vers Ray. Je voudrais rendre grâce pour ta présence cette année. Tu le sais, pour de nombreuses raisons, que nous étions bien incapables d'imaginer il y a 15 mois, elle n'a pas été conforme à nos prévisions... mais ta présence dans la paroisse, les liens que tu as tissés, les si nombreux services rendus ne peuvent qu'être un encouragement à poursuivre le discernement entrepris. Tu sais que nous serons en communion dans le grand nord, et moi, dans le grand sud.

Depuis 18 années que je suis prêtre, c'est la 1ère paroisse où je célébrai, quasiment chaque dimanche avec la même communauté. J'ai pris l'habitude d'inviter chaque dimanche les enfants autour de l'autel. Pour certains, leur présence était habituelle. Pour d'autres, non.

Cette habitude, que je n'avais pas auparavant, a été pour moi, et, on me l'a souvent dit, une image de ce que nous sommes, tous frères et sœurs, tous enfants de Dieu, tous membres d'un même Corps.

Souvent, nous disons que les enfants sont l'avenir de l'Eglise. Non. Ils sont le présent. Et même s'ils ne sont pas aussi présents qu'on le voudrait au repas familial dominical qu'est la messe, cette chaîne que nous formons autour de l'autel est une image d'une richesse extraordinaire. Merci à vous les enfants, et un grand merci aux adultes qui cheminent avec vous dans la catéchèse. Le cheminement avec le Christ par la catéchèse, pour les enfants comme pour les adultes, est comme un puzzle que nous avons à construire jour après jour. Et nous savons que le tableau final sera extraordinaire !

Pour terminer, je voudrais avoir deux pensées particulières.

Tout d'abord pour ma famille de sang. Présents ou absents, sur terre ou au ciel. Mon père dit souvent avec humour à mon sujet : dans toutes les familles, il y en a un qui tourne mal... Je crois que plus le temps passe, plus je découvre la chance que malgré les soucis ou les difficultés, c'est une vraie chance d'avoir grandi dans cette famille qui est la mienne.

Enfin, une pensée toute particulière pour mes frères prêtres. Je disais il y a quelques jours à un séminariste, Benoît, la chance d'avoir un presbyterium qui, même s'il est bien varié, même s'il connaît bien des difficultés, des épreuves, comme notre Eglise, et comme notre monde, c'est un beau signe offert que la fraternité qui se vit en son sein.

Je rends grâce à Dieu pour le soutien et la présence de mes frères prêtres au long de ces 7 années. Je pense à André, à Pierre qui veille dorénavant sur nous depuis le Royaume, tout en communion avec nous, je pense aussi à Stéphane, mon frère, technicien et co-auteur des surprises confinées.

Et vous savez que c'est une vraie joie pour moi que de laisser les « clés » de cette paroisse à Bruno, qui est pour moi un père dans notre Eglise Diocésaine, et un frère de cœur.

Je ne vais pas demander au Seigneur qu'Il nous accompagne... comme s'il y avait besoin que nous lui demandions ! mais par la grâce de la fraternité, que nous sachions toujours discerner combien il nous aime et nous donne de la joie.

Un grand merci à tous ! Vivons, vivez toujours sur un chemin de liberté et d'authenticité.

Amen.

Chers frères et sœurs paroissiens de St Jacques en Pays de Romans,

Dimanche 30 août, nous étions nombreux rassemblés à l'église de Génissieux pour rendre grâce à Dieu pour ces sept années au cours desquelles nous avons cheminé ensemble, en Eglise.

Nous étions encore nombreux dans le jardin de la maison paroissiale, avec une météo suffisamment clémente pour rester à l'extérieur.

Je vous remercie vraiment du fond du cœur pour tous les signes de fraternité, de générosité, pour la communion vécue cette journée. Elle est une belle image de ces sept années.

Même si Nyons paraît loin de l'agglomération romanaise, je suis sûr que nos chemins se croiseront de nouveau, ici ou là...

Nous restons en communion par la pensée et par la prière.

Bien fraternellement

P. Christophe RIVIERE

Ma nouvelle adresse postale :

Centre St Vincent

30 rue Henri Debiez

26110 Nyons

rivierecje@gmail.com

06 13 14 43 34